



PHOTO RENÉ BAILLARGEON

■ Sylvain Larocque a lancé, hier, son nouveau spectacle à la salle Albert-Rousseau, où il reviendra en février.

SYLVAIN LAROCQUE

# Réflexions humoristiques

**Avec son nouveau spectacle, Sylvain Larocque débarque avec un humour réfléchi qui a atteint sa cible avec intelligence, hier soir, à la salle Albert-Rousseau.**

PIERRE O. NADEAU  
Le Journal de Québec

Voilà un humoriste qui se démarque par son propos qui élève de quelques coches le discours habituel de ses pairs. Le moins que l'on puisse dire, c'est que cet ancien étudiant en chimie qui a décroché son bac en administration de l'École des hautes études commerciales de Montréal prend son rôle d'humoriste au sérieux, entraînant son public sur les sentiers d'une série de réflexions dans l'ensemble pertinentes.

Avec ce troisième spectacle solo, Sylvain Larocque n'offre pas un rire facile, réclamant de son auditoire un effort de concentration. Et c'est tant mieux! Celui a décroché quatre fois l'Olivier d'auteur de l'année s'amène dans un environnement dépouillé, soutenu par des éclairages et un écran circulaire, le tout avec la complicité de Serge Postigo à la mise en scène.

En ouverture, il marche sur son orgueil en reconnaissant qu'il n'a pas tout à fait la gueule de l'emploi.

« Chus pogné avec cette tête-là », lance-t-il le plus sérieusement du monde, se livrant ensuite à une étude sociologique de son public.

Ensuite, après avoir annoncé publiquement son mariage prochain, il raconte sa

vie de tournée, qui l'entraîne notamment dans des régions reculées, en fait si reculées « que ton père et ton oncle, c'est souvent la même personne ».

Puis, il s'attarde à la démonstration que la vie est une maladie... transmise sexuellement.

## Le PIQ

S'ensuit une géniale étude psychologique où il raconte cette fois son quotidien en faisant intervenir les voix de sa conscience, celles de la franchise, de la honte et du courage.

Sa démarche devient encore plus savoureuse sous les traits, cette fois, du leader du nouveau Parti des indécis du Québec, qui aligne les « perronistes ». Et le voilà cette fois racontant sans pudeur les mésaventures provoquées dans sa jeunesse par son « œil croche », pour ensuite se livrer à un pur exercice de *stand-up* en misant sur un questionnement à la Pierre Légaré.

Certaines finales de numéros gagneraient à être mieux peaufinées pour produire l'effet souhaité; par ailleurs, les références à Val-Bélair ont un goût de « déjà-entendu »...

Dissipant difficilement sa nervosité en ce soir de première, Sylvain Larocque paraissait encore mal à l'aise avec l'abondance de ses textes. Mais l'ancien « tueur à gags », qui reviendra les 4 et 5 février 2010 à la salle Albert-Rousseau, devrait y remédier rapidement.

Un spectacle à voir et même à revoir pour en saisir toute la subtilité exemplaire!

## POUR TROIS FEMMES PUISSANTES Le Goncourt accordé

PARIS (AP) Sans grande surprise, le roman *Trois femmes puissantes*, de Marie Ndiaye, publié chez Gallimard, a remporté le prix Goncourt, annoncé hier à Paris. Le Renaudot a été décerné à un autre écrivain connu du grand public, Frédéric Beigbeder, pour *Un roman français*.

Déjà prix Femina en 2001 pour *Rosie Carpe*, Marie Ndiaye est née le 4 juin 1967 à Pithiviers, d'un père sénégalais et d'une mère française. Elle vit actuellement à Berlin. Elle est l'auteur d'une douzaine de livres : romans, nouvelles, théâtre. Ses pièces sont entrées au répertoire de la Comédie-Française.

Dans son roman, Marie Ndiaye raconte le récit de trois femmes, Norah, Fanta, Khady Demba, qui se battent pour préserver leur dignité contre les humiliations qui leur sont infligées par la vie.

Parmi les autres romans encore en lice pour le Goncourt figuraient *Des hommes*, de Laurent Mauvignier (Ed. de Minuit), *La vérité sur Marie*, de Jean-Philippe Toussaint (Minuit), et *Les heures souterraines*, de Delphine de Vigan (JC Lattès). Le roman *Trois femmes puissantes* a été choisi dès le premier tour de scrutin.

Frédéric Beigbeder a été récompensé par le prix Renaudot pour son dernier ou-

vrag  
l'éc  
L'an  
teur  
dépa  
son  
sur  
En g  
chit  
vie,  
basq  
Lé  
l'anc  
mém  
en ac  
Mou  
pren  
nant  
dans  
1942,  
qu'il  
Et  
pour  
de p  
pren  
qui a  
gée ;  
qui ;  
Zuh  
nent

POUR HOMMES SEULEMENT

L'ALCOOL ET LES DROGUES

IVRY-SUR-LE-LAC  
1-866-735-2366 sans frais  
(819) 326-3520  
www.pavillon-pierre-peladeau.org

